



Journée russe

Un regard sur l'histoire de la Russie soviétique
samedi 12 octobre dès 14h

Table ronde, lecture, rencontre, vernissage

Entrée libre


La
Criée

INVASION ! Soviétique

Un regard sur l'histoire de la Russie soviétique

8 > 19 octobre

Spectacle - Exposition - Journée russe

Journée Russe Samedi 12 octobre - ENTRÉE LIBRE

Rencontres organisées en étroite collaboration avec Marie-Pierre Rey

14h Table ronde

URSS, fin de partie, 1985-1991

Retour sur un moment clé de l'histoire du XX^e siècle. Des réformes gorbatchéviennes à la disparition de l'homme soviétique

Avec **Marie-Pierre Rey, André Filler, Céline Marangé, Nicolas Badalassi, Corinne Flicker**

En écho à l'adaptation d'Emmanuel Meirieu de l'ouvrage de Svetlana Alexievitch, *La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement*, la table ronde reviendra sur le processus qui à partir de mars 1985 vit l'URSS tenter de se réformer, y échouer, se fissurer et finalement implorer en décembre 1991, plongeant la population soviétique dans une crise politique, économique et sociale autant que psychologique et morale. Alors que l'Union soviétique se percevait comme une « super puissance » forte d'un

rayonnement planétaire, la Perestroïka gorbatchéviennne puis l'implosion de 1991 ont suscité non seulement l'écroulement du régime et de la plupart des institutions mais aussi la disparition d'un univers mental et de valeurs qui donnaient au pays une part de sa légitimité et en assuraient la cohésion sociale. Et très vite, le vide suscité par cette révolution politique et morale qui visait à se débarrasser d'un passé subi et détesté, a rapidement fait place à des interrogations, des doutes et des angoisses omniprésents dans *La fin de l'homme rouge*.

Pour mieux comprendre ce tournant majeur dans l'histoire de la Russie au XX^e siècle, ses causes et son impact, la table ronde réunit des spécialistes de l'Union soviétique, des relations internationales et de la littérature.

Durée 1h30 - Petit Théâtre - Entrée libre

16h Lecture

Journal de Russie 1916-1929

de **Pierre Pascal** (extraits)

Pierre Pascal ou la passion soviétique

Avec **François Rey**

Si en 1991, « la fin de l'homme rouge » coïncida pour beaucoup avec « le temps du désenchantement », quelques 70 ans plus tôt, en revanche, l'heure était en Europe, et en particulier en France, à la passion soviétique. Meurtris par les horreurs de la Grande guerre, pleins de défiance à l'égard des Etats en place, nombre d'intellectuels adhèrent alors à la cause bolchevik dans laquelle ils veulent voir, au lendemain d'Octobre 1917, la promesse d'un idéal de fraternité et de justice sociale.

Normalien, russophone et catholique fervent, le capitaine Pierre Pascal, deux fois blessé au front, arrive en Russie en 1916 comme membre de la mission militaire française. Alors âgé de 26 ans, il assiste à la chute du tsarisme en Février 1917 puis à l'avènement d'Octobre et, courant 1918, alors que France et la Russie rompent toutes relations diplomatiques, il choisit de rester en terre soviétique. Considéré comme un traître en France, il est membre fondateur du groupe communiste français de Russie et sert avec enthousiasme le nouveau régime comme interprète, traducteur, propagandiste puis archiviste. Mais au fil des années, il est de plus en plus en proie au doute et sombre dans la déception puis l'amertume.

En 1933, grâce à de précieux amis de jeunesse, il parvient à rentrer en France et échappe ainsi à la menace du stalinisme : à cette date, s'il a toujours foi dans le paysan russe, il ne croit plus aux promesses d'un système dont il a expérimenté, comme acteur et témoin, les dysfonctionnements, les failles et les mensonges.

La lecture proposée aujourd'hui est un montage tiré des cinq tomes du Journal que Pierre Pascal tint entre 1916 et 1929. Les quatre premiers ont été publiés de son vivant, aux Editions L'Age d'homme, entre 1975 et 1982 et ils s'intitulent *Mon journal de Russie, 1916-1918, En communisme, 1918-192, Mon état d'âme, 1922-1926* et *Russie 1927* ; le cinquième et dernier volume, *1928-1929* a été édité en 2014, aux Editions Noir sur Blanc. Les extraits choisis, qui couvrent les années 1916-1929, donneront à entendre tant les ressorts et la nature de ce que fut cette passion soviétique, que les désillusions qu'elle fit naître, bien avant « la fin de l'homme rouge ».

Débat avec le public, au restaurant des Grandes Tables, à l'issue de la lecture.

Durée 1h - Petit Théâtre - Entrée libre

Notes pour la lecture *Journal de Russie* de Pierre Pascal

- La ville de Saint-Petersbourg fut renommée Petrograd au début de la Première guerre mondiale.
- Grande figure du Parti bolchevik, Nikolai Boukharine, rédacteur en chef de La Pravda de 1918 à 1929, et des Izvestia de 1934 à 1936, est placé à la tête de l'Internationale communiste de 1926 à 1928. Il est éliminé par Staline à la faveur des procès de Moscou et exécuté en 1938.
- Hélène Brion, institutrice féministe et syndicaliste CGT.
- Vassili Klioutchevski, historien russe de très grand renom du dernier tiers du XIXème et du début du XXème siècle.
- Marcel Body, typographe russophone, il est membre de la Misson militaire comme Pascal, et comme lui, choisit de rester en Russie en 1918. Membre du groupe communiste français de Russie, il est envoyé en Norvège en 1922 aux côtés d'Alexandra Kollontaï ; rentré en France en 1927, il sera exclu du PCF en 1928.
- Helfer était lui aussi membre du groupe communiste français de Russie.
- Pierre Monatte, correcteur d'imprimerie, grande figure de la CGT, il entre au PCF en 1923 mais en est exclu dès la fin de 1924.
- Grigori Zinoviev, proche compagnon de Lénine, premier président de l'Internationale communiste de 1919 à 1926, il sera victime des purges staliniennes (procès de Moscou) en 1936.
- Mikhaïl Kalinine, bolchevik de la première heure mais proche de Staline, il est pendant plus de vingt ans, président du Soviet suprême.
- Nikolai Nikitine, écrivain, dramaturge et journaliste soviétique.
- Militants anarchistes d'origine italienne émigrés aux Etats-Unis, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti y furent arrêtés et condamnés à mort pour des braquages sanglants. En 1977, soit 50 ans après leur exécution, le gouverneur du Massachusetts a reconnu publiquement leur innocence.
- Taff : Agence de presse soviétique.
- Maurice Wullens, instituteur d'origine flamande, écrivain, anarchiste et syndicaliste.
- GPU, police d'Etat, précurseur du KGB.
- Pierre Naville, écrivain, sociologue, homme politique, entré au PCF en 1926, il en est exclu en 1928 pour « trotskysme. »
- Marcel Fourier, journaliste à l'Humanité, entré au PCF en 1926 ; il en est exclu en 1928 pour trotskysme. Résistant, il participera à la fondation du journal Libération.
- Lefortovo : Prison d'un district de Moscou.
- François Bonnaud, ouvrier du Maine et Loire, anarcho-syndicaliste, membre d'une délégation syndicale en visite à Moscou.
- Un poud valait 16, 4 kgs.



photo © P. Chantier

17h30 Rencontre autour de l'adaptation de l'œuvre de Svetlana Alexievitch

avec **Emmanuel Meirieu, Marie-Pierre Rey et Louis Dieuzayde**

Passionné par les acteurs et le récit, Emmanuel Meirieu aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes. Il porte à la scène les auteurs d'aujourd'hui et toujours avec l'envie de faire entendre d'une manière simple la puissance des histoires tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés, des marginaux grandioses et viscéralement humains.

Durée 1h30 - Petit Théâtre - Entrée libre

Les intervenants de la journée russe

Nicolas Badalassi, Maître de conférences en histoire contemporaine à Sciences po Aix, laboratoire CHERPA.

André Filler, Professeur, Responsable du département d'études slaves et du Master « Géopolitique de l'espace russe et post-soviétique » à l'Institut Français de Géopolitique, Université Paris VIII.

Corinne Flicker, Maître de conférences Habilitée à diriger des recherches, spécialiste du théâtre du XXème siècle et chargée de mission Maison du Théâtre d'Aix-Marseille Université.

Céline Marangé, Docteur en science politique et Chercheur à l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire, Paris.

Marie-Pierre Rey, Professeur d'histoire russe et soviétique et directrice du Centre de Recherches en Histoire des Slaves, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Louis Dieuzayde, Maître de Conférences en esthétique théâtrale Aix-Marseille Université.

François Rey, Comédien diplômé en 2016 du conservatoire du VIème arrondissement de Paris en jeu d'acteur et en danse contemporaine, il se forme à la mise en scène au Master professionnel de l'université de Bordeaux puis travaille avec plusieurs compagnies émergentes parisiennes. En 2019, il intègre le compagnonnage de Lyon pour travailler avec plusieurs compagnies professionnelles.

19h Vernissage Exposition Sergey Kononov

À travers une galerie de portraits saisissants, Sergey Kononov dépeint avec acharnement et sans concession l'âge charnière du jeune adulte.

Empruntant au « style sévère » de la peinture soviétique des années 1950, au portrait baroque, à l'expressionnisme abstrait et même à l'iconographie byzantine, l'artiste ukrainien de 23 ans impose sa personnalité avec force et intelligence. Sa capacité à mettre ensemble un tissu pictural tridimensionnel et dense témoigne d'une érudition aussi étonnante que sa virtuosité technique.

Exposition du 8 octobre au 21 novembre 2019 - Hall de La Criée - Entrée libre

20h Spectacle *La fin de l'homme rouge*

D'après le roman de Svetlana Alexievitch Mise en scène Emmanuel Meirieu



De l'œuvre de Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature en 2015, Emmanuel Meirieu fait jaillir les voix bouleversantes de sept hommes et femmes ordinaires, laissés orphelins par la chute de l'URSS. Sublime.

« Sept comédiens de haut talent se succèdent. [...] C'est la réalité qui nous saisit et nous transperce. » Le Figaro

« Beau projet de théâtre humaniste et engagé à résonance souvent politique. » Télérama

Jusqu'au 19 octobre - Durée 1h45 - Grand Théâtre - Tarif B de 9 à 25€

photo © P. Chantier



Offre dyptique spectacles d'Emmanuel Meirieu
La fin de l'homme rouge et *Les Naufragés*,
le premier spectacle au tarif B, le deuxième au tarif A
Billetterie 04 91 54 70 54 - Tarif B de 9 à 25€ - Tarif A de 6 à 13€

Les Naufragés du 16 au 19 octobre

D'après le roman *Les naufragés - Avec les clochards de Paris*
de Patrick Declerck Mise en scène Emmanuel Meirieu
Adaptation François Cottrelle et Emmanuel Meirieu

Emmanuel Meirieu porte à la scène l'essai culte de l'anthropologue et psychanalyste Patrick Declerck. Le témoignage politique et philosophique de sa plongée dans le quotidien des clochards parisiens. Un électrochoc contre l'indifférence.

Durée 1h - Grand Théâtre - Tarif B de 9 à 25€

« Les Naufragés giffent le public. Avant de lui mettre des larmes plein le cœur » Télérama

« Un mausolée théâtral pour les sans-abris » Le Monde

« Le récit bouleverse et est aussi universel que le sont Les Bas-fonds de Maxime Gorky » Le Figaro

À suivre à La Criée

11 Le Malade imaginaire 23 > 26 octobre

La Comédie-Française de retour à Marseille avec le dernier chef-d'œuvre de Molière. Une reprise brillante de la mise en scène de Claude Stratz !

14 Pop Philosophie 28 > 29 octobre

Rencontres sur la philosophie, la sociologie, l'esthétique du crime mais aussi sur son histoire et son économie. Des moments de réflexions en phase avec le territoire.

Festival En ribambelle ! Les arts de la marionnette et de l'objet foisonnent pour le plaisir des petits comme des grands.

12 La Maison 25 > 27 octobre DÈS 8 ANS

Une installation-déambulation, l'histoire chuchotée d'une maman et de sa fille.

13 Le Petit Poucet 6 > 8 novembre DÈS 6 ANS

La compagnie Accademia Perduta revisite le conte de Perrault, curieux et malin !

RESTAURANT LES GRANDES TABLES OUVERT AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE 06 03 39 14 75



“Je pose des questions, non sur le socialisme, mais sur l’amour, la jalousie, l’enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d’une vie qui a disparu. C’est la seule façon d’insérer la catastrophe dans un cadre familial et d’essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose... L’histoire ne s’intéresse qu’aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n’est pas l’usage de les laisser entrer dans l’histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d’une littéraire et non d’une historienne.”

Svetlana Alexievitch

RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54
du mardi au samedi 12h à 18h
GROUPES 04 96 17 80 20
ou sur notre site
www.theatre-lacriee.com



LA CRIÉE SUR LES RÉSEAUX !
Retrouvez toute la programmation, vidéos, interviews d’artistes, découverte des coulisses des spectacles...

La
Criée